



Lettre mensuelle du Cercle de Généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen Septembre 2017

N° 75

**Chers membres actifs et de soutien du Cercle de Généalogie
de
Schirrhein-Schirrhoffen.**

*" Ne charge pas tes épaules d'un fardeau qui excède tes
forces"*

Horace, poète latin – 65 à 8 avant J.C.

%% %% %

Suite

EVOLUTION ECONOMIQUE ET SOCIALE DE SCHIRRHEIN DEPUIS LE XVIII^e SIECLE

c) Une agriculture d'appoint

1) - 81 % des surfaces exploitées sont consacrées à l'agriculture d'appoint. Les vrais paysans cultivent 110 hectares environ, les ouvriers-paysans 475 hectares. Ces derniers sont les plus nombreux.

Parmi eux il faut distinguer deux catégories : 184 familles exploitent 30 à 60 ares pour nourrir leur volaille, une chèvre, un porc et récolter leur provision de pommes de terre. Elles ne possèdent, ni voiture, ni machines aratoires, ni gros bétail.

55 chefs de famille ajoutent à leur salaire les revenus d'une véritable petite exploitation caractérisée par l'utilisation d'un train de culture élémentaire et d'une vache au moins.

Si le terme «d'ouvriers-paysans» désigne de façon générale les salariés qui demandent à l'agriculture un complément de ressources, il serait plus juste de le réserver pour qualifier ceux qui disposent d'une exploitation complémentaire.

2) Les vrais paysans ne sont plus qu'une minorité. L'autonomie de leur exploitation est précaire. Voici les caractéristiques essentielles :

Nombre d'exploitations	Surfaces exploitées	Vaches	1 cheval	2 chevaux	Tracteur	Faucheuses	Batteuses	Cheptel vif
4	4 ha	1	3	-	-	4	-	3-4 bovins
12	5-8 ha	-	7	5	-	12	2	3-4 bovins
2	9-10 ha	-	-	2	1	2	1	3-4 bovins

L'exploitation la plus importante dispose d'un cheval et d'un tracteur. Son cheptel est de 6 bêtes à cornes. Sur 10 hectares, 7 sont des prés. L'essentiel des revenus est constitué par des produits animaux : 10 à 15 litres de lait par jour, soit une recette maximum de 135.000 frs (francs de l'époque) ; vente de 2 à 3 veaux à 45.000 frs pièce, soit une recette maximum de 135.000 frs ; il faut y ajouter la recette de 20 ares de tabac, soit 120.000 frs. Total : 390.000 frs.

Comparées à une grande ferme de la région de Batzendorf, ces ressources sont modestes. L'achat du tracteur n'a eu d'autre but que celui, de consolider l'autonomie de l'exploitation par le travail à façon (foins et regains surtout) et les transports de bois.

Etant donné la pauvreté du sol de la commune, seul un remembrement poussé permettrait de réorganiser les exploitations en les orientant de façon plus systématique vers l'élevage des bovins et des moutons. Sur les terres siliceuses et humides de Schirrhein le morcellement est en effet aussi avancé que sur les bonnes terres de Batzendorf.

Un regroupement des terres intéresserait au premier chef la productivité des exploitations, mais réduirait aussi les déplacements de l'ouvrier-paysan, après une journée de travail à l'usine. On pourrait envisager le groupement des terres de ces derniers près du village, les champs des vrais paysans se trouvant dans les cantons plus excentriques. Mais le remembrement serait nécessairement limité ici.

En 1838 on comptait 439 propriétaires pour 2.940 parcelles. En 1950 on relève 1.210 propriétaires pour 2.940 parcelles. 1.071 propriétaires possèdent moins d'un hectare. La désaffection à l'égard de l'agriculture a généralisé dans une large mesure les partages successoraux égalitaires depuis le début du XIXe siècle. Dans les terroirs agricoles par contre, on maintient toujours intacte la part la plus importante de l'héritage foncier. La multiplication des partages et le progrès démographique ont déterminé l'effritement excessif de la propriété.

Aussi les nouvelles conditions économiques, dans la mesure où elles ont influencé la structure agraire, apparaissent comme un obstacle à une reprise éventuelle de l'agriculture. Il faudrait à Schirrhein des exploitations importantes, des pâturages assez spacieux pour une agriculture essentiellement herbagère, la seule rentable ici. La structure foncière, le genre de vie, genre de vie qui maintient la surpopulation, s'opposent à la formation de grandes exploitations. A Schirrhein l'agriculture semble bien condamnée à n'être qu'une agriculture d'appoint. Mais elle reste une garantie contre les aléas des crises que pourrait subir l'industrie de Bischwiller, grande nourricière de Schirrhein. Cette dualité des ressources reste le facteur le plus important du progrès social.

%% %% %

Exposition à Dauendorf

Dimanche 3 et lundi 4 septembre, le Cercle de Généalogie a participé à Dauendorf à la Journée Européenne de la Culture et du Patrimoine Juifs en collaboration avec Dorah Husselstein et la commune de Dauendorf.

Le montage a été réalisé, les jeudi et vendredi par une équipe du Cercle et aidé par les ouvriers communaux ainsi que de quelques conseillers municipaux. Un travail en commun presque sans faille.

Dimanche matin à 8 heures nous avons monté les ordinateurs et le reste du matériel de présentation de notre activité.



Nos « petites mains » très efficaces.

Dès 9 heures les premiers visiteurs étaient présents. La partie protocolaire a commencé avec un peu de retard, mais il n'y a pas eu de dérapage dans l'horaire.

La musique Concordia a ouvert l'inauguration, suivie par Monsieur le Maire Claude BEBON, qui a salué les "Officiels" et a donné la parole à Dorah qui a expliqué les tenants et les aboutissants de cette manifestation.

Puis en votre nom j'ai présenté notre association et le travail présenté dans cette exposition. Comme il est de tradition, nous avons offert à M. le Maire son arbre généalogique sur six générations, il a été très surpris et ravi de cette attention.



Quelques orateurs ont pris la parole avant le verre de l'amitié offert par Dorah et la commune de Dauendorf.



Après un léger calme entre 13h et 14h, les visiteurs sont revenus. La conférence de Dorah à 14 h a fait le plein, ainsi que la miéne qui a suivi à 15h 15. Il a fallu rajouter des chaises.

Richard Bossenmeyer a fait office de reporter photos et Jean-Michel de reporter D.N.A.



Le public a exprimé son admiration pour le travail présenté et beaucoup de questions ont été posées au courant de la journée. Des contacts ont été pris, trois adhésions ont été engrangées.

Vers 17h 15, la conteuse Sonia Riehl a su captiver son public. C'est sur cette prestation que s'est achevée la soirée. Il y avait encore beaucoup de monde à la fermeture.

Les personnes qui se sont impliquées dans cette manifestation ont été satisfaites de la journée.

A entendre Mesdames Gaby Lanoix, Justine Bebon et Monsieur le Maire Claude Bebon, entre autres, la manifestation était une réussite en tous points.

Nous avons décidé de laisser en place l'exposition ouverte encore le lundi, Dora a suivi le mouvement.



Lundi au début c'était un peu calme, mais en fin matin de matinée il y avait pas mal de passage. Nous avons eu la visite du Rabbin Claude Heymann qui a noté dans notre livre d'or : *"Travail et présentation remarquable, merci de nous permettre d'apprendre encore et toujours"*

L'après-midi des personnes venues surtout de Strasbourg et qui avaient eu vent de l'exposition par la presse, ont retrouvé leurs ancêtres sur nos arbres. Une dame a reconnu dans l'acte de mariage exposé, son arrière-grand-mère. Nous avons pu faire partager nos connaissances.

L'ouverture du lundi fut « un plus » à cette manifestation.

Je voudrais remercier au nom du Cercle de Généalogie, Monsieur le Maire Claude Bebon, les conseillers municipaux, le personnel administratif Sonia et Monique, les ouvriers communaux, Mesdames Gaby, Justine, Myriam, Estelle et toutes les autres personnes qui se sont impliquées et dont je ne me rappelle plus le nom.

Merci aussi à Dorah pour le travail en commun avec quelques hics entre nous deux, deux fortes têtes, avec leurs idées ne font pas toujours bon ménage, mais le résultat est à mon avis remarquable !

Je ne voudrais pas oublier toute mon équipe qui m'a suivi dans cette aventure et qui n'a pas ménagé sa peine et donné de son temps, pour la réussite de l'exposition. Nous avons pu montrer notre savoir-faire et notre capacité à gérer ce genre de manifestation.

Nous avons planté notre petite graine dans le terreau de Dauendorf, peut-être qu'une belle fleur va éclore !!!

%%%%%

Monique ECKERT et Robert MULLER.